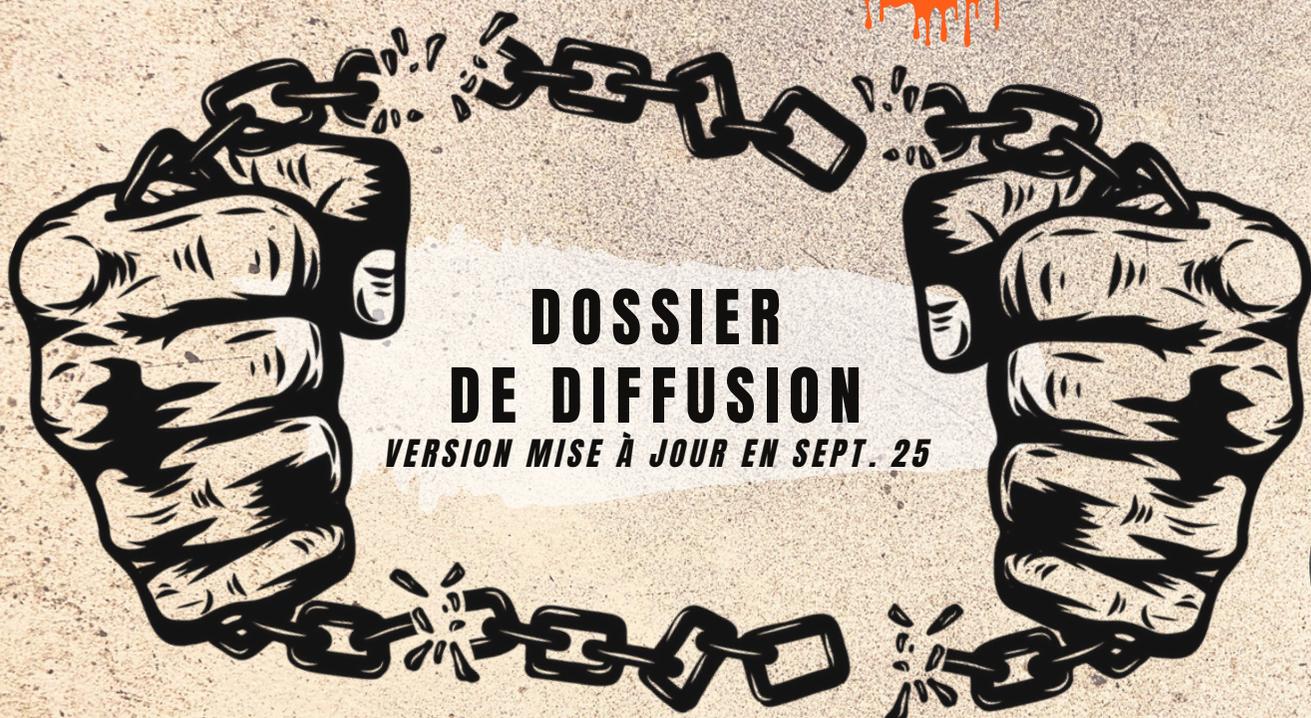




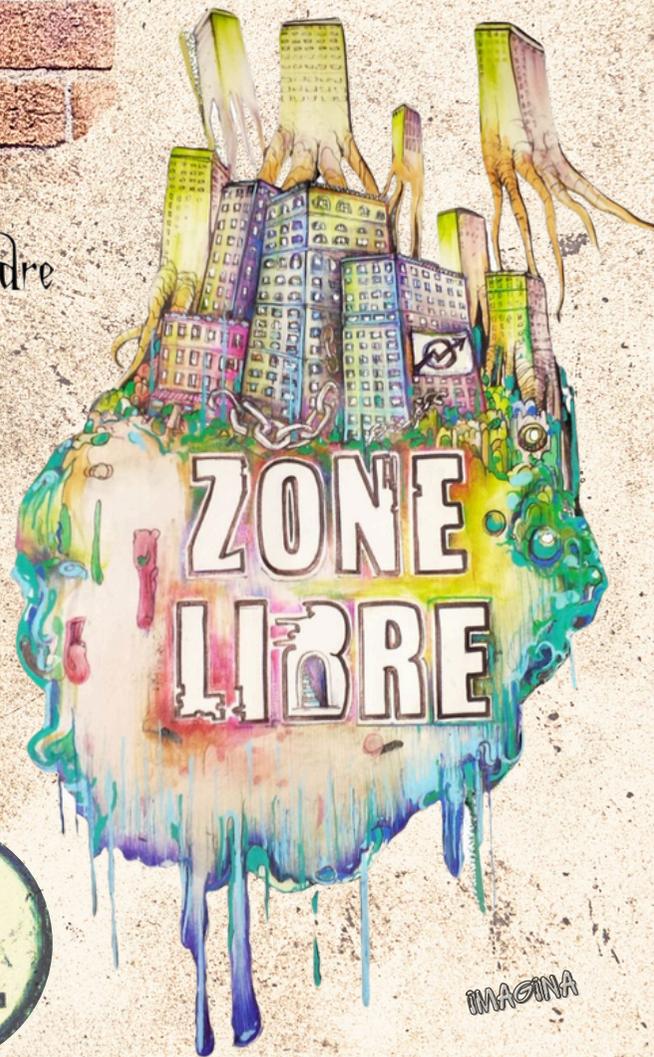
ZONE LIBRE



ENSEMBLE, AFFRONTONS NOS UTOPIES !



DOSSIER DE DIFFUSION
VERSION MISE À JOUR EN SEPT. 25



IMAGINA

CRÉATION 2024





Je regarde le teaser
de Zone Libre [ICI](#) !

© Bansky

Art de rue / théâtre
Déambulation et fixe

Tout public

Durée : **1h15**

Jauge : **entre 150 et 200 spectateurs**

Fiche technique sur demande.

Auteur.e.s/interprètes

Manuel Charnay
Pauline Nadoulek
Gilles Roche
Pier-Niccolò Sasseti
Bianca Sarubbi Britto
Santana Susnja

Chorégraphe

Jimmy Leroux

Costumière

Sophie Belotte

Technique

Orféo Pueyo

Metteur.e.s en scène/direction d'acteur

Patrice Cuvelier
Catherine Fornal

Regard extérieur/aide à l'écriture

Patrick Dordoigne
Frédéric Fort

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Dans ce monde où la précarité augmente, où le sentiment d'être étranger devient commun, un regroupement d'activistes se constitue pour proposer **un stage, en condition réel, de désobéissance civile** : La prise et l'occupation d'un bâtiment, l'ouverture d'une zone libre.

Une action basée sur des faits réels, agrémentée d'humour déjanté et entraînant le public à participer à une véritable aventure humaine : **le vivre ensemble**.

Entre individualisme et règles collectives, le public sera pris dans la folie et le décalage d'une société méconnue, un monde à part fait d'utopie, de désespoir et de moments de grâce.

Inspiré du vécu des membres de l'équipe, ce spectacle part d'un réel retour d'expériences afin de lui donner une **véracité** et situer clairement les spectateurs dans l'enjeu concret d'une telle action de désobéissance.

Forts de cela, l'équipe entraîne le public au fur et à mesure dans la tourmente de son théâtre et de son imaginaire, influencés par la dure réalité de nos sociétés, pour qu'il vive une **histoire immersive, drôle, dramatique, surprenante et révoltante**.



“On a tous déjà manifesté des dizaines de fois. On a tous signé des centaines de pétitions.

Mais combien sommes-nous à nous être demandé, lucidement, sans faux-semblant, ce qu’il en était de l’efficacité, et donc de la pertinence de nos moyens d’actions traditionnels ?”

“Pourtant nous voulons gagner. Parce que nous ne supportons plus d’assister passivement à la destruction du monde par les marchands et leurs mercenaires.

Parce que nous n’acceptons plus de voir partout triompher la logique du profit.

Parce que nous ne voulons pas être les complices de ce qui nous fait souffrir.”

*Désobéir : le petit manuel
Pour en finir avec le sentiment d’impuissance
Xavier Renou*

L’humour, le drame et la réalité

L’équipe tient vraiment à la véracité des propos mais souhaite bien-sûr le romancer. Elle aspire à ce que ce spectacle soit drôle et émouvant sans pour autant dénaturer ni dédramatiser les enjeux d’une telle action de désobéissance.

Le rythme

Le stress, l’excitation et le doute que suscite un tel enjeu passent par l’émotion et l’énergie des personnages mais également par le rythme de la mise en scène.

Une fois à l’intérieur, l’escalade de la dramaturgie doit être progressive, comme une tornade où l’on se trouve sur les grandes spirales qui nous entraînent graduellement vers les plus petites, bien plus rapides, jusqu’à se retrouver au cœur du vortex qui paraît être une impasse sans issue possible...

La place du public

Comme dans chacune des créations de la cie, l’art et le théâtre sont présentés en dehors des scènes classiques et en brisant les frontières entre le spectateur et l’œuvre d’art, l’observateur et l’observé.

Il est important pour l’équipe que le public soit acteur de la situation afin de plonger dans l’histoire et de ressentir les différentes émotions d’un activiste venu résister.

La place du spectateur n’est pas celle d’un public mais bien celle d’un militant investi d’une mission : désobéir, ensemble, quoi qu’il arrive !



Déroulé par étapes

1 Le rassemblement

Le public a rendez-vous dans l'espace public.

L'immersion commence, le public devient alors un groupe d'activistes venu participer à un stage, en condition réel, de désobéissances : la prise et l'occupation d'un bâtiment.

Tout le monde est brièvement briefé sur cette opération risquée où il faut être rapides, efficaces et le plus discrets possible.

2 La déambulation

C'est parti ! Les leaders donnent le pas.

À une centaine de mètres se trouve le bâtiment à investir. Tels des commandos, la troupe rejoint sa cible en arpentant trottoirs et boulevards. Des talkies walkies disséminés dans différentes poches informent régulièrement le groupe de sa progression.



3 L'ouverture

Une fois la troupe arrivée devant l'objectif, un camion débarque à toute vitesse, se gare à côté de l'entrée et ouvre ses portières arrière. Les portes du bâtiment sont fracturées à coup de bélier. Chaque personne attrape un élément de la cargaison et pénètre à l'intérieur un à un. Les accès sont alors condamnées et barricadées.

4 L'occupation

À l'intérieur, l'histoire se décompose en deux parties :

- Une première partie où le collectif s'organise, se découvre pour créer une micro-société libre, égale et fraternel. Les utopies se confrontent face au vivre ensemble ...

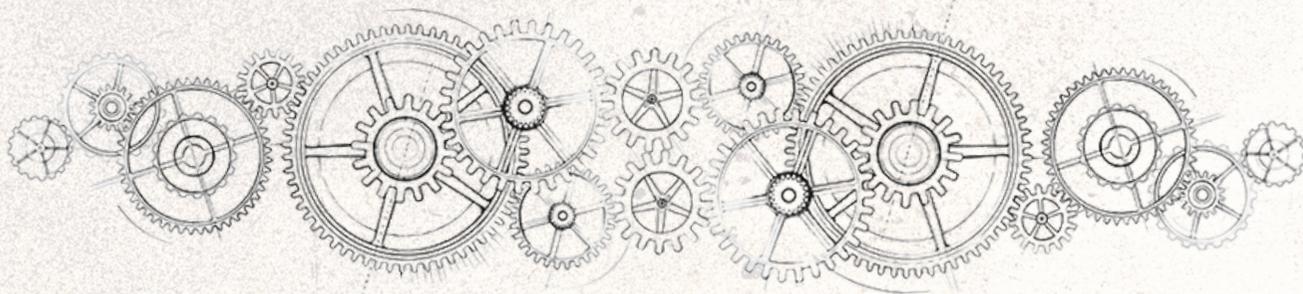
- Une deuxième partie, où les bases de cette organisation (la confiance et l'égalité) s'écroulent. La dictature s'impose et l'injustice est soumise. C'est là le drame de cette histoire.

5 La mise en abîme

Alors que les activistes, face à un code théâtral, s'obligent à redevenir public malgré l'injustice d'une expulsion brutale d'un des leurs, les protagonistes mettent en exergue le devoir parfois inéluctable de désobéir.

Note d'intention

équipe artistique



Contrairement à l'image populaire qu'on leur porte, les squats ne sont pas d'ordinaire des endroits sales et mal famés, repaires de drogue et de prostitution. Ce sont très souvent des espaces éphémères d'effervescence utopique. Des lieux gratuits, de travail, de rencontres, de créations, de vie, de survie, nécessaires au développement social et culturel de nos cités.

L'idée de faire d'une ouverture de squat un spectacle est née d'un premier travail autour de la "piraterie", un thème proposé par le Théâtre des Roches (Montreuil) dans le cadre de son événement "Les Apéroches" en novembre 2012. Nous avons parodié ce type d'action en invitant le public à occuper les sous-sols du théâtre.

Une semaine après, quelques membres du Fer à Coudre, en soutien à une action de désobéissance, participent à une véritable ouverture. Une intervention impressionnante, organisée depuis plus de 6 mois, avec 200 participants, des street médics*, des avocats, des black-blocs et différentes stratégies pour obtenir un espace de plusieurs milliers de mètres carrés afin de, entre autres, loger des sans-papiers et redistribuer gratuitement de la nourriture ainsi que des vêtements.

*"Squatter, c'est critiquer en actes un système.
Squatter, c'est aussi habiter au sens plein du terme
: c'est être libre et responsable dans son lieu de
vie."*

*"C'est aussi un moyen de survie quand on ne peut
pas/plus payer de loyer. Un moyen qui peut mener
à se questionner sur nos façons de vivre, sur le
travail, la famille, la vie collective, le train-train
quotidien, sur les possibilités de vivre nos idées
dans une telle société."*

*Le squat de A à Z
a-z@@@squat.net, juin 2019*



C'est là que nous découvrons le potentiel spectaculaire de cette action, l'organisation qu'elle nécessite, l'adrénaline qu'elle procure, l'importance de l'effet de groupe, la prise d'espace, l'urgence de la situation, les différentes motivations des leaders, l'expérience humaine dans cette lutte utopique. Une aventure réaliste, d'actualité et pleine d'espoir.

Nous pensons alors que ce type d'initiative, spectaculaire de fait, peut se transformer en acte artistique de rue. Notre volonté est de tourner en dérision le monde actuel en évoquant des sujets sensibles tels que la paupérisation de nos vies, l'individualisme grandissant, la culture du fric et du «tout-sécuritaire».

En portant un rêve utopiste, avec humour et à travers des personnages touchants, nous mettrons aussi en exergue les contradictions d'une telle action dans son organisation et ses différents objectifs : certains veulent un squat d'artistes, d'autres un lieu destiné à la lutte contre le système ou encore simplement un logement, quand d'autres souhaitent uniquement entrer en conflit avec les autorités.

Nous voulons inviter le public à vivre une histoire dont il est le héros à travers la création d'une "zone libre" dans laquelle les lois de la société libérale ne sont plus les maîtresses de nos vies... dans laquelle il faut tout réinventer.

Sophie Belotte, Jonathan Charnay, Manuel Charnay, Anaël Engel, Joël Xapelli de Matos

"Dans ce monde où la précarité augmente, où le sentiment d'y être étranger devient commun, un regroupement d'activistes se constitue pour mener une action de désobéissance civile : La prise et l'occupation d'un bâtiment, l'ouverture d'une zone libre"



© Banksy

Note d'intention

metteuse en scène

Zone libre questionne la complexité de la pensée et de l'engagement. Qu'est ce qui est juste ? Comment prendre position contre l'injustice ?

Le spectacle tente de répondre en proposant au spectateurs une situation immersive, où chacun est libre de ses choix, d'agir ou pas, de dénoncer ou pas.

Notre société, les médias, les réseaux sociaux imposent de faire des choix, binaires, imposent une pensée, binaire, choisir le bon camp, pour surtout se retrouver du côté des "gentils".

Les luttes extrêmes, aussi justes soit elles, ne génèrent elles pas une énergie fachisante ?

L'expérience de zone libre, nous fait ressentir que l'humain est complexe, fait de lumière et de boue.

Catherine Fornal



© Bansky

Présentation de la compagnie

Fondée en 2009, le Fer à Coudre est une compagnie de théâtre de rue qui œuvre pour et dans l'espace public, afin de permettre au plus grand nombre et à toute classe sociale d'accéder à sa vision artistique et culturelle.

A travers ses créations, elle aime présenter l'art et le théâtre en dehors des scènes classiques en brisant les frontières entre le spectacle et l'œuvre, l'observateur et l'observé.

La cie défend une esthétique et l'art comme vision d'intégration au monde : ils sont les moyens de rapprocher des bords ainsi que de contribuer au développement et au bien être des individus.

Avec *Zone Libre*, la cie épure l'aspect scénographique de son champ d'expression habituel. Elle élabore un travail sur la mécanique de l'instrument théâtral, les rouages de la dramaturgie des personnages au service de celle de l'histoire et le mouvement des émotions : la composition dramatique.



Bianca Sarubbi Britto

Née au Brésil, Bianca commence sa formation théâtrale dans les écoles Célia Helena et Globe-SP.

Elle intègre en 2013 l'Université de Campinas dans le cursus Arts de la Scène, en même temps que la compagnie de cirque théâtre Circo&Cena où elle commence la pratique d'acrobaties aériennes et avec qui elle présente son premier spectacle cirque/théâtre Simbad o Navegante. En 2016, elle rejoint l'université Paris III – Sorbonne Nouvelle pour finir sa licence, puis, elle enchaîne un master en Théâtre et Cinéma. En parallèle de ses études universitaires, elle poursuit sa formation pratique au Conservatoire Municipal du 11ème arrondissement. En 2019 elle se lance dans son premier projet en tant qu'autrice et menteuse-en-scène, Yurmeende. Deux années plus tard, elle joue avec la compagnie Selva Oscura le spectacle 588, les sorcières de la nuit. Comédienne, acrobate, danseuse et chanteuse, Bianca intègre en 2023 le spectacle Zone Libre avec la compagnie Fer à Coudre.

Santana Susnja

Autodidacte, Santana se forme sur scène avec plusieurs compagnies théâtrales professionnelles dès ses 18 ans, et également à la marionnette avec Maritoni Reyes. Elle poursuit son apprentissage avec des stages et des cours, en théâtre au près de Yoshi Oida, Bob Mc Andrew, Simon Abkarian, Nathalie Broizat, et en danse contemporaine et classique avec Nina Dipla, Frédérique Lazarelli, et Catherine Cordier.

Elle a travaillé 8 ans avec Simon Pitaqaj pour la cie Liria Teater qui s'inscrit dans la continuité du travail de Vassiliev. Elle y incarne plusieurs rôles et dernièrement on la retrouve aux côtés de Denis Lavant dans Le Rêve d'un Homme Ridicule. Elle l'a aussi assisté dans ses créations tel que Le Pont avec Redjep Mitrovitsa. En 2020, elle entre dans la compagnie Non Nova dirigée par Phia Menard, et devient interprète dans Saison Sèche en tournée dans toute l'Europe.

Parallèlement Santana crée deux spectacles : Nev, Rose et Sarah, (théâtre, danse, son et images) en femmage à Sarah Kane, joué en Avignon en 2014 avec la cie Qué Serà..., puis Ritournelle ou danse de la vie, performance dansée dans une bulle hermétique de 2m de diamètre pour la Nuit Blanche 2019, avec la cie Mnemozina qu'elle cofonde et qui la suit pour tous ses projets.

Comme un réponse à sa première pièce elle joue dans la première création de Cécile Geindre, Je Serai Une Adulte Sauvage, où les prémices ont vu jour aux Plateaux Sauvages.

Manuel Charnay

Comédien / Scénographe

Il a commencé à 18 ans au sein de la compagnie Oposito, en tant qu'assistant d'Enriquez Jiménez, scénographe plasticien. Il n'avait ni diplôme ni vocation. Pendant 7 ans, il y a appris non seulement la construction pure et dure (ferronnerie, menuiserie, électricité, mouvement mécanique...) ainsi que la régie (organisation technique, gestion d'équipes, accueil de compagnies...) mais aussi une vision, une perception et une interprétation artistique et culturelle. C'est devenu pour lui un métier, et surtout une passion. Suite à cet apprentissage, en décembre 2009 il cofonde la compagnie Fer à Coudre. Il obtient la bourse défi-jeune en 2010 qui lui permettra de lancer la première création du Fer à Coudre. Depuis il passe la majorité de son temps au développement de la compagnie et se forme au théâtre en collaborant sur différents projets avec entre autres Brice Beaugier, Nicolas Senty, Patrice Cuvelier, Martine Rateaux, Pascal Le Guennec, Patrick Dordoigne.

Pauline Nadoulek

Comédienne / Circassienne / Technicienne lumière

Pauline entre en formation professionnelle de comédienne à l'EDT91. Elle interprète des pièces de Tchekhov, Racine, Shakespeare (en anglais) pour la Scène Nationale de l'Essonne. Elle joue Kean (Sartre) au Théâtre du Donjon et travaille avec la Compagnie de la Feuille d'Or sur une création contemporaine autour de la Palestine au Plateau 31. Elle tient récemment le rôle d'Antigone de Sophocle lors des Rencontres Internationales de Théâtre en Corse puis intègre la Compagnie Nomades en région picarde. Elle se forme en parallèle aux techniques du théâtre au Granary Theatre en Irlande, travaille avec la Compagnie Oposito, au Théâtre de Belleville puis à la Compagnie Isis où elle développe sa passion pour les arts du cirque. C'est ainsi que se crée le collectif des Têt'Arts Célestes et le Nadolska Show, un solo clownesque de trapèze et tissu aérien qui se joue dans plusieurs festivals en France et en Europe (Espagne, Slovaquie) accompagné du mime Vahram Zaryan.

Gilles Roche

Comédien / clown / circassien / marionnettiste / crieur public / percussionniste / pédagogue ...

S'initie au théâtre dès l'école primaire et se passionne très tôt pour le jeu et le spectacle vivant. C'est à 14 ans qu'il découvre la Compagnie « A Bout De Ficelle » dirigée par Dominique Deschaintres, comédienne et metteuse en scène professionnelle formée à l'École Nationale de Strasbourg, et Olivier Small, clown, scénographe et plasticien professionnel. Gilles participe à de nombreuses créations aussi variées par la forme (pièces, montages de textes, sketches, cabarets, théâtre de rue, farces, mystères, commedia dell'arte, ...) que par les auteurs (Brecht, Prévert, Jarry, Karl Valentin, Dario Fo, Totò, Eduardo de Filippo, Pirandello, Grumberg, Simon Calow, Lioubomir Simovitch, Molière, Shakespeare...).

C'est après avoir créé et tourné, avec le clown O'Small, les spectacles « Klown Dynasty » et « Poubelle Cirkus » que Gilles décide d'approfondir sa formation à Paris : à l'école « Côté Cour » puis à « l'École de Théâtre l'Éponyme ». Il y rencontre Stéphane Arnoux, metteur en scène et cinéaste avec qui il se forme au théâtre épique et au cinéma. Aujourd'hui Gilles travaille avec de nombreuses compagnies : Le Fer à Coudre, A Bout De Ficelle, Artefact, Babylon, Les Matatchines, Pipa Sol, Théâtre en Question, Le Théâtre de l'Échange...

Pier-Niccolò Sasseti

Comédien, acteur, auteur, metteur en scène

2017-2020 École Supérieure de Comédiens par

Alternance d'Asnières - Direction Hervé Van Der Meulen

2013-2017 Conservatoire Charles Munch du 11ème arrondissement - Professeur Philippe Perrussel

Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle





leferacoudre@gmail.com

Diffusion

Maèva Nimeskern

06.73.34.34.40

Artistique

Manuel Charnay

06 77 59 33 67

Administration

Léna Houssin

06 75 42 12 43

Lien vers le site de la cie [ICI](#)



La compagnie est accueillie en résidence par la ville de Nogent-sur-Oise